

le débat

# Une journée pour susciter des vocations de mathématiciens

Quatre étudiants viennent d'organiser une journée au Futuroscope à destination de lycéens des Deux-Sèvres. Avec pour objectif de leur faire découvrir les métiers ouverts aux mathématiciens.



Le nombre d'or, c'est un peu le graal des mathématiciens. Depuis l'Antiquité, il étonne et fascine puisqu'il se retrouve dans bon nombre de peintures, de bâtiments ou de photos. C'est ce nom - en attaché nombredor — qu'ont choisi quatre étudiants en L3 mathématiques pour lancer leur projet dans le cadre de la préparation à la vie professionnelle. Sylvain Bruley, Kevin Ecalle, Alexandre Achkar et Bénie Rameloarison avaient avant tout envie de faire découvrir l'enseignement dont ils

bénéficient tout au long de l'année. « On a des profs charismatiques, très faciles d'accès, on avait envie de permettre à des lycéens de les découvrir », commente Sylvain Bruley. Avec Madalina Petcu, leur tutrice, professeure au laboratoire de mathématiques, ils se lancent donc dans un projet de rencontres entre professeurs d'université et de lycéens, qui s'est déroulé le 5 avril dernier.

## Cinq conférences en cinq lieux différents

Avec une organisation originale en cinq lieux emblématiques du campus du Futuroscope : les marches de l'amphithéâtre au bord du lac, SP2MI (1), la soufflerie de



La journée a réuni trente-six lycéens de Parthenay sur le site du Futuroscope.

(Photo)

### en savoir plus

#### Pourquoi Parthenay ?

L'objectif de l'opération « susciter des vocations de mathématiciens » était de montrer que de telles études étaient ouvertes à tous, et notamment au monde rural. Ce qui laissait un large panel de

lycées dans la région. Si le lycée Ernest-Pérochon de Parthenay a été choisi, c'est parce que l'un des organisateurs, Kevin Ecalle, en est l'un des anciens élèves. Tout simplement.

l'Ensm (2), LMA (3) et amphithéâtre de l'IFMI (4). Dans chaque site, une conférence de quinze minutes était organisée : Grégory Abadias de l'Institut P', Laurent Péroul de l'Ensm, Angélique Perrillat-Merceort Nicolas James et Alessandra Sarti du laboratoire de mathématiques ont pu expliquer en quoi consistait leur métier. Face à eux, une trentaine d'élèves en première S du lycée Ernest-Pérochon de Par-

thenay. « On a visé des élèves de première car ils vont devoir bientôt choisir leur orientation, explique Sylvain Bruley. L'idée de ces rencontres, c'est de susciter des vocations de mathématiciens. Et on a préféré un lycée plutôt rural, pour montrer que ces formations s'adressent à tous. »

Au vu des premières réactions des lycéens, l'objectif est déjà atteint. Plusieurs se sont dits intéressés par la poursuite

d'études dans ces domaines. Ils pourront peut-être bientôt découvrir les charmes du nombre d'or.

Laurent Gaudens

- (1) Sciences physique, mécanique, mathématique en informatique
- (2) École nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique
- (3) Laboratoire de mathématiques et applications
- (4) Institut des formations aux métiers de l'informatique

## les intervenants



Sylvain Bruley est l'un des quatre étudiants à l'origine du projet. « On a eu pleine liberté pour organiser ce qu'on voulait, explique-t-il. Et les professeurs que nous avons sollicités nous ont bien accueillis. Ils ont pris le temps de le faire, de présenter le métier de chercheur et de mathématiciens. Pour nous, ça a été très bénéfique puisqu'on était chargé de l'organisation de toute la journée. On espère qu'il pourra y avoir une suite à cette journée car l'accueil a été très bon par les élèves comme par les accompagnants. »

Madalina Petcu, professeur au laboratoire de mathématique, était la tutrice du projet. « Pour eux, ça a été très formateur, car ils ont dû tout gérer, finances, contacts humains. C'était une bonne initiative qui a permis de faire voir à des élèves ce que représentent les sciences, pas juste le métier d'enseignant, mais qui sont partout dans de nombreux métiers. Pendant un après-midi, ils ont pu voir autre chose, et peuvent se rendre compte que de telles formations sont aussi faites pour eux. »



Cyril Dupeyrat, représentant l'entreprise Safran, est chercheur associé à l'Institut P', partenaire de la journée. « Je suis intéressé par ces projets étudiants qui motivent les jeunes étudiants à voir ce que sont les sciences et à quoi elles sont utilisées. A Saint-Benoît, on fait du traitement de fonctionnalisation de surface, avec un traitement optique de couches atomiques qui sont régies par des lois mathématiques, par exemple. On essaye de faire venir des étudiants pour leur montrer que ces voies sont accessibles à tous, notamment aux femmes. »

Michel Guérin, délégué général de la Fondation Poitiers Université, qui a soutenu le projet. « La fondation est en plein dans ses objectifs, d'encourager les initiatives des étudiants. On a montré qu'on était réactifs en trouvant un financement en une semaine. On est aussi sur nos valeurs dans le rapport entre la ruralité et un lieu très urbain comme le pôle économique du Futuroscope, où on donne également une meilleure visibilité de l'université. C'était un bon partenariat grâce au Crous, à l'Éducation nationale et au rectorat. »



## smartphones



### Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur [lanouvellerepublique.fr](http://lanouvellerepublique.fr) (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : [fondation@univ-poitiers.fr](mailto:fondation@univ-poitiers.fr)